

Ce sera surtout pendant ce beau mois de Juin, le plus beau pour les amis de l'Eucharistie, le mois de la " Fête-Dieu," que nous aurons à exercer notre zèle pour l'honneur extérieur de Jésus-Hostie. Soyons du cortège triomphal de ce bon Maître, le jour de sa " Fête," lors qu'Il s'avancera processionnellement au milieu de nos villes ou de nos campagnes, pour les bénir et les sanctifier. Par là, nous mériterons de voir se réaliser, en notre faveur, la parole de St. Pierre : " Il a passé en faisant le bien " *Pertransiit bene faciendo.* F. G.



Le miel eucharistique. — Fervent et scrupuleux observateur de sa sainte Règle, un Frère de l'Ordre de Cîteaux venait un dimanche, selon l'usage, de recevoir le Corps et le Sang de Jésus-Christ, et, tout le reste du jour, il lui sembla avoir dans la bouche un rayon du miel le plus doux. Après la communion du dimanche suivant, la même saveur dura trois jours ; enfin, nourri une troisième fois du Pain des Anges, il goûta pareille suavité pendant une semaine entière.

Dès lors, il sentit cette douceur du Pain céleste, sous mille formes, pendant un temps considérable et avec plus ou moins de fréquence, selon que l'Esprit-Saint, qui dispense la grâce comme il lui plaît, daignait l'accorder à son serviteur.

Il arriva, un jour, qu'en réprimandant un de ses amis, ce religieux dépassa les bornes, sans se mettre en peine, avant de prendre à l'autel le don eucharistique, d'adoucir par des excuses le cœur ulcéré de son Frère. Avant de se réconcilier, il osa recevoir l'Hostie de paix, mais il vit avec effroi cette suavité toute divine d'un miel délicieux qui le restaurait si agréablement, faire place à une amertume extrême plus désagréable à son palais que le fiel.

Il se rappelle aussitôt sa faute, répare par une humble satisfaction sa réprimande indiscrete et s'applique à mieux observer désormais cette maxime de l'Apôtre : " Vous qui êtes spirituels, instruisez les faibles en esprit de douceur."

Enfant chrétien, jeune fille, époux, mère de famille, qui êtes venus à la sainte Table recevoir le Pain du ciel plein de douceur, prenez garde, dans vos rapports avec vos parents ou avec le monde, à ne pas vous laisser aller à des paroles aigres, impatientes et dures ; que votre bouche, où Jésus, comme un rayon de miel, est entré pour pénétrer jusqu'en votre âme et l'imprégner de sa douceur, ne s'ouvre jamais qu'à des paroles bienveillantes et affables, et qu'à ce signe on reconnaisse le passage de Jésus en vous.